



IAA 2009 : un second semestre mieux orienté

En 2009, l'activité des industries agroalimentaires (IAA) se situe globalement au même niveau qu'en 2008. Après un fort recul fin 2008 et durant le premier semestre 2009, elle reprend au cours du second semestre. Début 2009, la production a été touchée par le repli des demandes extérieure et intérieure, qui se sont améliorées par la suite.

Ainsi, l'excédent commercial se dégrade, conséquence de la chute des prix et de la faible demande en début d'année de nos principaux clients étrangers. Le chiffre d'affaires des IAA se rétracte fortement, touché lui aussi par le repli des prix. Cette réduction du chiffre d'affaires et des prix fait figure de retour à la normale, après la forte croissance de 2008. L'emploi salarié dans les IAA est stable en fin d'année 2009. Les chefs d'entreprises perçoivent un regain d'activité en fin d'année et le confirment pour début 2010.

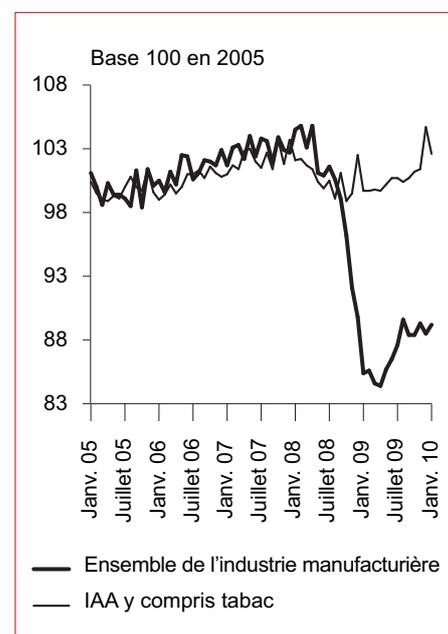
Reprise progressive de l'activité au cours de l'année

Après une baisse de 1 % en 2008, la production des IAA cesse de se dégrader au cours de l'année 2009 et termine en reprise. Ainsi, elle baisse de seulement 0,2 % sur l'ensemble de l'année. Les industries alimentaires – hors boissons et tabacs – sont plus dynamiques qu'en 2008 (+ 0,8 %). L'amélioration est contrastée selon les secteurs. Les boissons, les aliments pour animaux et produits laitiers, peu dynamiques, tirent la production des IAA vers le bas. Au contraire, les huiles et graisses végétales et animales et les autres produits alimentaires sont particulièrement dynamiques en 2009 (+ 8 % et + 4,1 %). L'activité des produits du travail des grains diminue moins qu'en 2008, où les produits amy-lacés ont souffert d'une baisse de la

demande provenant des fabricants de papier et carton.

Grâce à la hausse de la demande extérieure et intérieure au deuxième semestre, la production est mieux orientée en fin d'année, sauf pour les produits à base de fruits et légumes et les huiles et graisses végétales et animales. L'activité des boissons, où ce phénomène est le plus flagrant, passe ainsi de - 17 % au premier trimestre à + 2,6 % au quatrième trimestre. Au cours du premier semestre, la demande extérieure s'est en effet fortement réduite pour les alcools, les vins et le champagne. L'activité des autres produits alimentaires, secteur qui comprend notamment le sucre, le chocolat, les plats préparés et les aliments diététiques, en baisse de 0,3 % au premier semestre, augmente de 7 % au second.

En 2009, l'activité des IAA a bien résisté à la crise



Source : Insee - Ipi CVS

L'excédent commercial se dégrade en 2009

L'excédent commercial dégagé par les échanges de produits alimentaires et de boissons se détériore de 24 % en 2009 (- 30 % pour les IAA y compris tabac). Le montant de l'excédent atteint cinq milliards d'euros, soit une baisse de 1,6 milliard d'euros par rapport à 2008.

La détérioration de l'excédent commercial a pour cause principale la chute des prix, à laquelle s'ajoute une faible demande extérieure au premier semestre. Ainsi, le déficit des viandes s'aggrave de 87 %, l'excédent des boissons diminue de 18 %, celui du travail des grains de 21 % et l'excédent des produits laitiers de 16 %.

Toutefois, l'excédent des aliments pour animaux s'améliore. Grâce à la chute des prix, le déficit des huiles et des produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires s'atténue.

Après deux années de progression, la valeur des exportations de produits agroalimentaires, tabac exclu, se dété-

riore (- 9 % après + 4,3 % en 2008). Au premier semestre, les exportations ont été particulièrement touchées par la chute des prix, combinée à la baisse de la demande extérieure. Les exportations en valeur de boissons sont ainsi passées de - 21 % au premier semestre à - 10 % au second semestre. Les exportations de produits laitiers, principalement affectées par la baisse des prix des produits laitiers industriels, se rétractent de 15 % au premier semestre contre 7 % au second. Sur l'ensemble de l'année, les exportations en valeur diminuent pour tous les secteurs, sauf pour les autres produits alimentaires et les aliments pour animaux.

En 2009, les importations diminuent de 6 % en valeur, après une hausse de 6 % en 2008. Leur montant se chiffre à 29 milliards d'euros. Les importations en valeur de l'ensemble des secteurs ont diminué, particulièrement pour les huiles (- 23 % sur l'année). En 2008, les importations s'étaient envolées, en raison de la demande française pour les huiles à usage industriel.

La consommation des ménages augmente en 2009

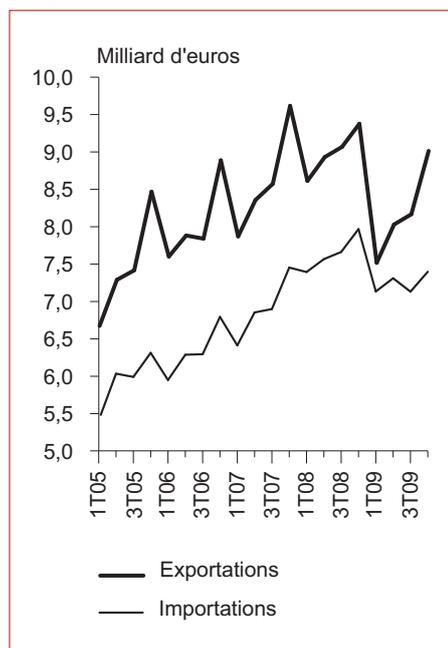
Selon les résultats des comptes trimestriels de l'Insee, les consommations en volume de produits alimentaires reprennent en 2009, augmentant de 0,7 %. La consommation en viandes et produits laitiers par rapport à 2008 se développe de 0,6 %, celle des « autres produits agroalimentaires » de 0,8 % et celle des produits frais, fruits et légumes et poissons frais de 0,5 %. La consommation de produits alimentaires a fait face à un début d'année difficile, mais s'est reprise au fil de l'année.

D'après les bilans établis par le Service de la statistique et de la prospective (SSP), la consommation de l'ensemble des viandes – la consommation à domicile directe et aussi les utilisations industrielles et la restauration hors foyer – est stable par rapport à 2008. La consommation de viande de volaille et de viande bovine est stable. La consommation totale de poulets augmente de 4 %, bénéficiant de la faveur des consommateurs. Par contre, la consommation de viande de porc est en recul.

Les prix, en chute, entraînent avec eux le chiffre d'affaires

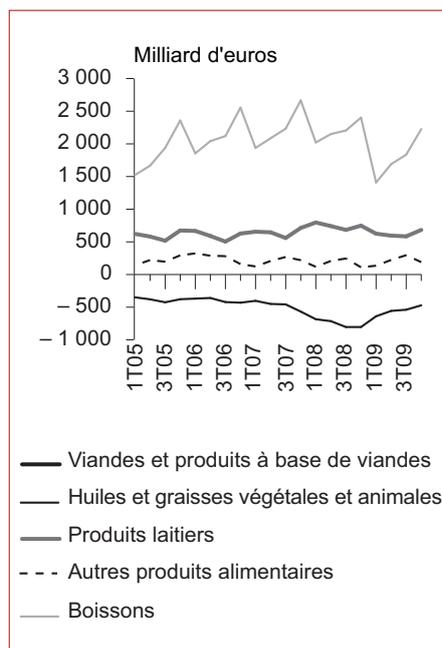
À cause d'une activité peu dynamique sur l'ensemble de l'année combinée à une baisse des prix de 6 %, le chiffre d'affaires des IAA se rétracte de 7 % en 2009, après deux années de hausse. Grâce à la reprise de la demande et au léger redressement des prix en cours d'année, le chiffre d'affaires se replie légèrement moins au deuxième semestre. Cette diminution des prix et du chiffre d'affaires apparaît comme un retour à la normale, après la flambée de 2008. Elle est liée à la baisse des cours des matières premières à laquelle s'ajoutent les effets de la loi de modernisation de l'économie. L'entrée en application de certaines mesures de la loi de modernisation de l'économie en janvier 2009 a en effet eu pour conséquence de faire apparaître dans les écritures comptables une baisse des prix de vente à la grande distribution en compensation de la baisse des marges arrières. Cette diminution

Chute du solde commercial au premier trimestre 2009



Source : DGDDI (Douanes) - Données brutes

Reprise de l'excédent des boissons au cours de l'année 2009

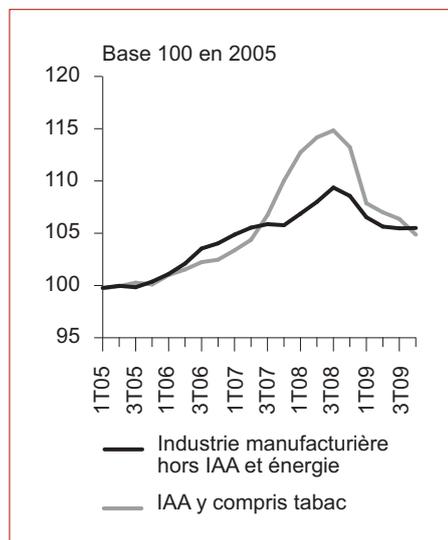


Source : DGDDI (Douanes) - Données brutes

concerne les produits agroalimentaires et les biens de consommation, principalement ceux de grande consommation.

Sur l'ensemble de l'année, les aliments pour animaux et les produits du travail

Repli des prix, après la flambée de 2008



Sources : Insee - IPP - Séries brutes

des grains, en relation avec les prix des céréales et oléagineux et une faible demande, ont connu une forte baisse de leur chiffre d'affaires (- 11 % environ). Touchée par la chute de leur valorisation, la valeur des ventes de produits laitiers se rétracte de 11 %. Les prix des produits de grande consommation s'effondrent moins que ceux des produits laitiers industriels. Malgré le dynamisme des huiles et graisses végétales et animales, leurs prix s'effondrent également, entraînant avec eux le chiffre d'affaires. Le chiffre d'affaires des boissons se replie de 5 % (- 8 % au premier semestre contre - 3 % au second), principalement à cause de la baisse de la demande extérieure en alcools, en vins et champagne. Le prix des boissons ne recule que de 2,6 % sur l'ensemble de l'année.

Bien meilleure tenue de l'emploi dans les IAA

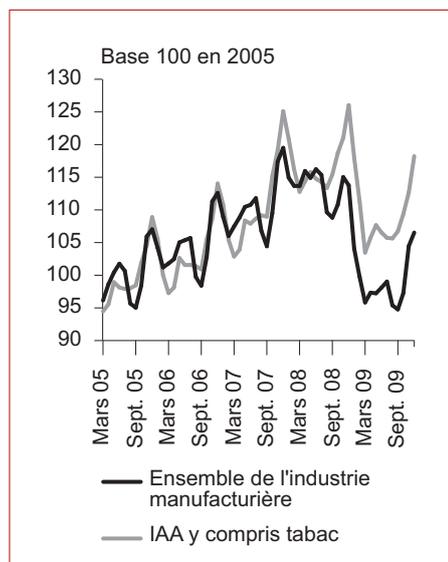
Après avoir connu une baisse, l'emploi salarié des IAA, salariés des entreprises artisanales inclus, s'est mieux orienté au cours de l'année. Fin 2009,

le secteur compte ainsi 550 000 emplois. Pour le reste de l'industrie manufacturière, l'emploi salarié se dégrade deux fois plus vite qu'en 2008. Les effectifs ont diminué de 169 000 emplois au cours de l'année 2009 contre 82 000 en 2008, soit - 5 % en un an.

Le moral des industriels s'améliore au second semestre 2009

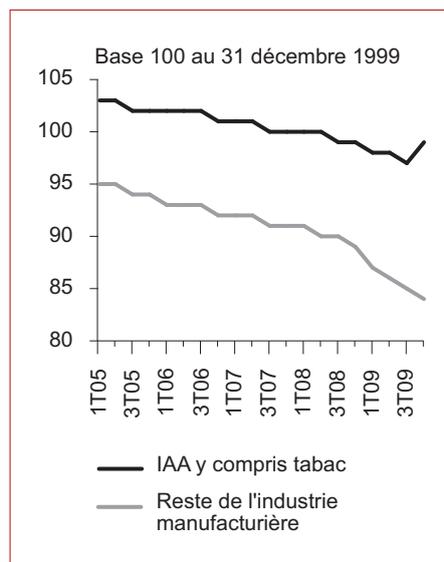
Selon les chefs d'entreprise de la branche agroalimentaire, les carnets de commandes se regarnissent et les perspectives personnelles se redressent au cours de l'année 2009, après avoir atteint un minimum au premier trimestre. Les entrepreneurs sont de plus en plus nombreux au cours de l'année à considérer que leur activité a progressé. Même si les carnets de commandes, globaux comme étrangers, demeurent peu étoffés fin 2009, ils se sont considérablement regarnis au fil de l'année. Selon les perspectives personnelles de production des industriels, l'activité des IAA poursuivrait son amélioration pour le début 2010.

Détérioration du chiffre d'affaires en 2009



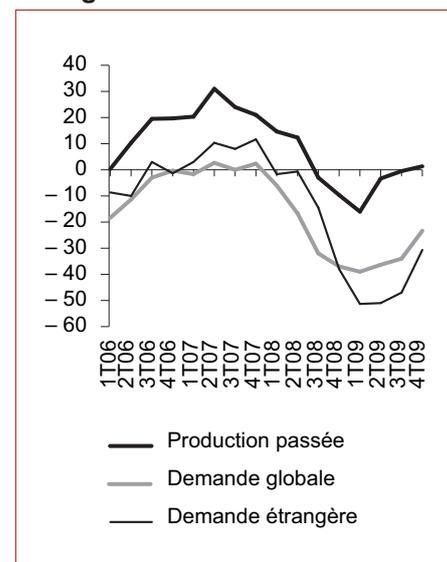
Source : Insee - Indice de chiffre d'affaires - Données brutes mm³

Meilleure tenue de l'emploi dans les IAA que dans le reste de l'industrie manufacturière



Source : Insee - Emploi salarié en fin de trimestre

Nette amélioration de la demande étrangère au cours de l'année



Source : Insee - Enquête mensuelle dans l'industrie - Solde CVS des réponses

2009 : une année de reprise

Évolution en % *	Année 2008/Année 2007					Année 2009/Année 2008				
	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations
10.1 - Viande	- 1,0	3,8	4,2	8,9	7,6	- 1,0	- 5,5	- 4,0	- 7,9	- 1,0
10.2 - Poisson		1,2	1,2	1,2	1,5		- 5,4	- 3,6	- 20,2	- 2,5
10.3 - Fruits et légumes	- 1,7 **	4,5	3,3	- 2,3	8,5	3,8	- 7,3	- 7,0	- 2,8	- 2,4
10.4 - Huiles et graisses	11,9	29,9	27,8	32,7	34,2	8,3	- 18,6	- 9,1	- 13,7	- 23,2
10.5 - Produits laitiers	0,9	9,1	5,7	5,8	- 3,7	- 3,3	- 12,0	- 11,4	- 11,1	- 4,9
10.6 - Grains ; amylicés	- 5,3	17,0	14,8	6,4	14,8	- 1,9	- 9,9	- 11,1	- 12,8	- 6,6
10.7 - Boulangerie-pâtis. & pâtes	- 0,4	9,3	5,0	8,6	14,9	2,2	- 5,2	- 5,1	- 2,1	- 5,4
10.8 - Autres produits alimentaires	- 1,6	2,4	4,5	4,8	8,0	4,1	- 6,3	- 6,9	1,6	- 1,4
10.9 - Aliments pour animaux	1,7	12,3	12,3	7,5	23,7	- 5,1	- 12,8	- 11,9	0,1	- 4,6
11.0 - Boissons	- 6,1***	7,1	1,1	0,2	6,5	- 4,7	- 2,6	- 5,3	- 15,0	- 3,0
Ensemble IAA y compris tabac	- 1,1	7,2	5,4	4,6	9,7	- 0,2	- 6,3	- 7,2	- 9,0	- 5,2

* Les diverses sources rassemblées dans ce tableau de synthèse ont des couvertures différentes (champ, branche ou secteur) et ne sont pas de ce fait toujours immédiatement comparables.

** Non compris les préparations et conserves à base de pommes de terre.

*** Non compris les vins.

Source : DGDDI (Douanes)

Sources et définitions

- Les données présentées dans ce document portent sur l'ensemble des industries alimentaires y compris tabac Division 10, 11 et 12 de la nomenclature d'activité (NAF révision 2 entrée en vigueur en janvier 2008) pour les données conjoncturelles à partir de janvier 2009 et divisions 10 et 11 de la nomenclature d'activités française (NAF révision 2) pour les données structurelles sur l'année 2007. Elles incluent les boissons y compris les vins.
- L'ensemble Industrie manufacturière comprend toutes les industries manufacturières y compris les IAA, à l'exclusion de l'énergie et de la construction.
- Les différents indicateurs des IAA utilisés dans ce document sont en base et référence 100 en 2005. Ils ont des couvertures différentes (champ, branche ou secteur) et ne sont de ce fait pas toujours immédiatement comparables.
- L'indicateur de chiffre d'affaires (Ica) et l'emploi salarié sont des indicateurs sectoriels.
- Les autres indicateurs – Indice de production industrielle (Ipi), indice de prix à la production (Ipp), données sur le commerce extérieur – sont des indicateurs de branche.
- Les séries retenues pour l'Ipi couvrent partiellement certains domaines :
 - l'Ipi de l'industrie des fruits et légumes ne concerne pas les produits à base de pommes de terre.
 - l'Ipi de l'industrie laitière couvre également les glaces et sorbets.
 - l'Ipi de l'industrie des boissons ne comprend pas les vins.

Lors des comparaisons, la période de référence lorsqu'elle n'est pas précisée, est le trimestre de l'année précédente.

Viandes : le déficit commercial s'aggrave de 87 % en 2009

En 2009, comme en 2008, la production de viandes recule de 1 % par rapport à l'année précédente. Elle augmente cependant pour les produits à base de viandes, amortissant la baisse de 3,6 % des viandes de volaille. Les évolutions de la production de volailles sont contrastées selon les espèces. La production de viandes de poulet est quasiment stable en 2009 (+ 1 %) grâce à une demande intérieure dynamique due au bon rapport qualité-prix. L'activité de la viande de dinde (- 7,5 %) poursuit sa régression amorcée il y a six ans et celle du canard marque une décrue, suivant la recommandation du Cifog (Comité interprofessionnel des palmipèdes à foie gras) pour maîtriser la production. Pour les viandes de boucherie, la production subit une baisse équivalente à 2008 (- 1,5 %). Celle-ci concerne les ovins, mais aussi les porcins et les bovins. Pour ces derniers, le fort recul des abattages de taurillons est plus important que la reprise des réformes de vaches laitières consécutive aux difficultés du secteur laitier. Ces baisses se traduisent par des réductions des exportations et, malgré une demande intérieure en légère diminution, une réduction moindre des importations.

Les prix des viandes diminuent globalement de 6 % par rapport à l'année précédente, en partie à cause du niveau élevé de 2008. Les prix reviennent ainsi à leur niveau de 2005. Cette dégradation des prix constitue la cause principale de la chute du chiffre d'affaires de 4 %. La baisse des prix est particulièrement marquée pour les produits à base de viandes, ce qui entraîne une baisse de la valeur des ventes de 5 %. Le prix des volailles est tiré vers le bas par celui de la viande de dinde (- 11 %). La baisse des prix des viandes de boucherie est plus modérée grâce aux prix des ovins, très soutenus en 2009.

Le déficit commercial des viandes s'aggrave de 87 %, atteignant 622 millions d'euros. Le déficit des viandes de boucherie s'est creusé de

22 %, tandis que l'excédent des viandes de volaille s'est réduit de 38 %. Les exportations de viande porcine se détériorent de 10 %, les nouveaux pays membres de l'Union euro-

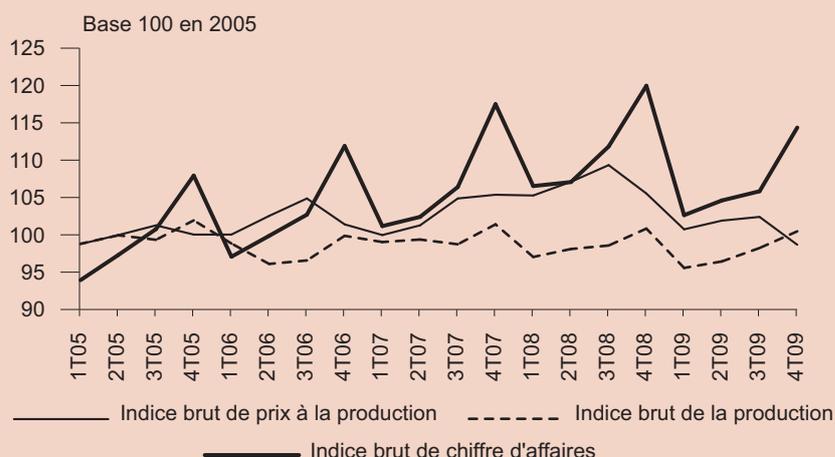
péenne et les pays tiers ayant fortement réduit leurs achats. Les importations de viandes de volaille augmentent de 6 % en valeur et de 8 % en volume.

Indicateurs : Viandes

Évolution en %	Année 2009/Année 2008				
	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations
Viandes et produits à base de viandes	- 1,0	- 5,5	- 4,0	- 8,0	- 1,2
Viandes de boucherie et produits d'abattage	- 1,5	- 3,6	- 3,4	- 7,8	- 2,7
Viandes de volailles	- 3,6	- 4,7	- 3,9	- 11,9	+ 5,8
Produits à base de viandes	+ 2,2	- 8,4	- 5,0	- 3,0	- 0,9
Produits à base de viandes hors charcuterie			- 6,8		
Charcuterie			+ 1,6		

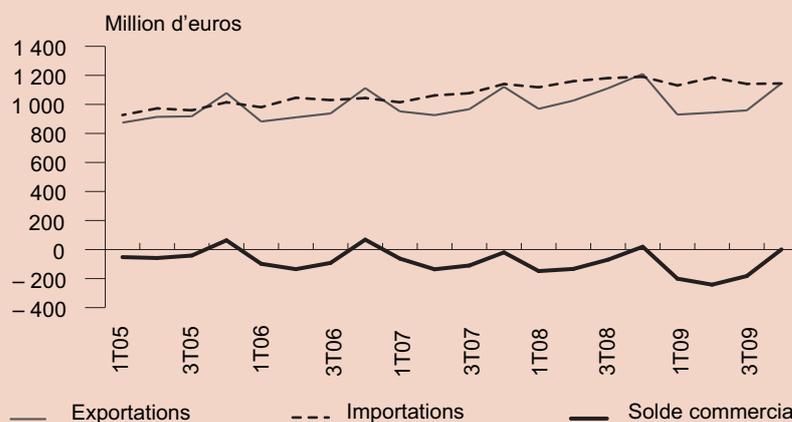
Sources : Insee, DGDDI (Douanes)

La baisse des prix entraîne le chiffre d'affaires des viandes vers le bas



Source : Insee

Un recul marqué des exportations de viandes



Source : DGDDI (Douanes)

Industrie laitière : en 2009, la baisse du prix du lait engendre celle de la production

L'année a été contrastée pour les produits laitiers. Le deuxième semestre a été mieux orienté avec une reprise relative de la production et une hausse de chiffre d'affaires. Les prix sont restés cependant stables sur l'année (-12 % par rapport à 2008 sur l'ensemble de l'année).

Après la fièvre des prix des produits laitiers de 2008, ces derniers ont chuté de 12 % en 2009. Ils sont désormais inférieurs de 2 % aux prix moyens 2005-2007. Les produits de stockage, beurre et poudres, ont été concernés par cette volatilité : leurs prix sont tributaires du marché mondial, plus volatil, tandis que les prix des produits laitiers de grande consommation se forment plutôt sur le marché européen. Les prix des produits laitiers industriels se sont ainsi repliés plus fortement que ceux des produits laitiers de grande consommation. Le prix du beurre diminue de 10 %, ceux des poudres de 19 %, tandis que les cours des fromages se replient de 7 % et ceux des produits laitiers frais de 7 %.

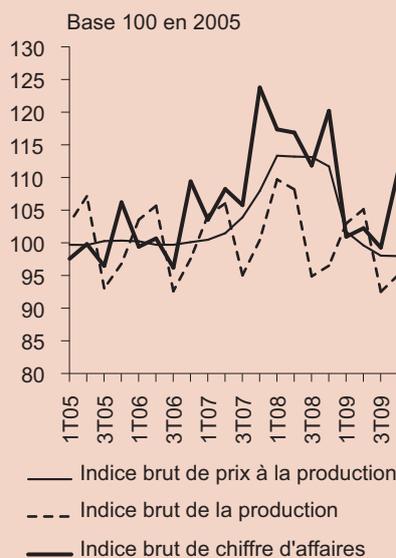
Après un ralentissement de l'activité du secteur laitier en 2008 (+0,8 % après +1,7 % en 2007), la production de l'industrie laitière se détériore de 3,3 % en 2009. Cette baisse s'explique essentiellement par le repli des prix qui a découragé la production. En 2009, les réformes des vaches laitières, freinées en 2008 afin d'intensifier la production, reprennent.

La production de produits industriels chute le plus fortement. La production de lait sec se rétracte de 10 % et celle de beurre de 5 %. En volume, la fabrication de beurre anhydre et de conditionnement de poudres de lait se rétracte de 15 %. La baisse de la production de produits frais et fromages est beaucoup moins atone que celle de produits laitiers industriels. En volume, les fabrications de fromages ne diminuent que de 1 %, celle des yaourts et desserts lactés frais de 0,7 %.

Pénalisé par la chute des prix et le ralentissement de l'activité, le chiffre d'affaires revient à son niveau de 2005-2006, après la hausse de 2008.

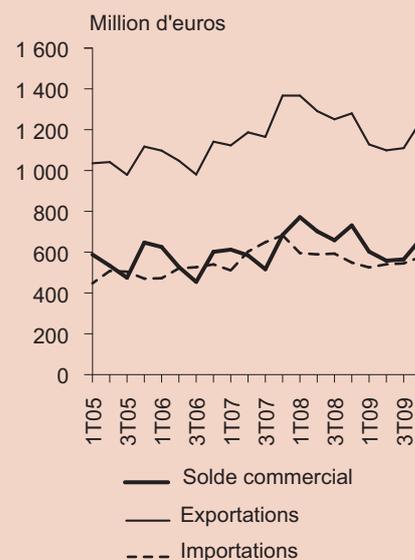
L'excédent commercial des produits laitiers s'est dégradé de 16 %, soit une baisse de 471 millions d'euros. Pour répondre à la demande en produits laitiers, la France a réduit ses exportations et importé davantage, notamment depuis l'Allemagne, où le prix d'achat du lait est resté beaucoup plus bas tout au long de l'année 2009. Les exportations en valeur du secteur chutent de 11 % (-2,4 % en volume), principalement à cause de la chute des prix par rapport à 2008. La baisse des exportations en volume est moindre, notamment pour les fromages (-0,5 %) et desserts lactés frais (-0,6 %). Le beurre, malgré le repli des fabrications de 2 %, s'exporte plutôt bien (+7 %).

Retour à la normale des prix des produits laitiers



Source : Insee

Les exportations de produits laitiers mieux orientées en fin d'année



Indicateurs : Industrie laitière

Évolution en %	1 ^{er} sem. 2009/1 ^{er} sem. 2008					2 ^e sem. 2009/2 ^e sem. 2008					Année 2009/Année 2008				
	Pro-duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor-tation	Impor-tation	Pro-duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor-tation	Impor-tation	Pro-duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor-tation	Impor-tation
Produits laitiers	- 4,5	- 11,1	- 13,3	- 15,1	- 8,5	- 2,0	- 12,8	- 9,4	- 6,7	- 1,1	- 3,3	- 12,0	- 11,4	- 11,0	- 4,9
Produits laitiers et fromages	- 3,8	- 10,7	- 13,6	- 16,2	- 10,0	- 1,5	- 12,5	- 9,8	- 6,7	- 1,5	- 2,7	- 11,6	- 11,7	- 11,6	- 5,9
Lait liquide, crème de lait, produits frais	- 0,5	- 5,6	- 16,1			- 1,3	- 8,7	- 14,4			- 0,9	- 7,2	- 15,3		
Beurre conditionné GMS	- 4,8	- 11,8	- 14,3	- 20,6	- 33,5	- 4,3	- 8,8	- 14,4	- 3,6	12,9	- 4,6	- 10,3	- 14,4	- 12,2	- 12,7
Fromages	- 4,5	- 5,8	- 10,3	- 5,8	3,5	0,2	- 9,1	- 6,6	- 3,4	- 3,9	- 2,3	- 7,4	- 8,4	- 4,5	- 0,3
Autres produits laitiers		- 23,1					- 15,2					- 19,2			
Glaces et sorbets	- 14,6	- 4,1	- 4,8	2,7	8,3	- 12,9	- 3,5	- 0,8	- 5,5	4,8	- 14,0	- 3,8	- 2,8	- 0,8	6,7

Sources : Insee, DGDDI (Douanes)

Alimentation animale : repli du prix des aliments pour animaux de ferme

En 2009, la fabrication d'aliments pour animaux de ferme fait face à une baisse simultanée des quantités produites et des prix. Le deuxième semestre est cependant mieux orienté que le premier. La production d'aliments pour animaux de ferme atteint en 2009 un niveau comparable à celui de 2006. Suite à la baisse du prix du lait, les éleveurs laitiers ont diminué leur utilisation d'aliments concentrés. Par ailleurs, en 2007-2008, avec la flambée des prix des matières premières de l'alimentation animale, il était plus intéressant pour

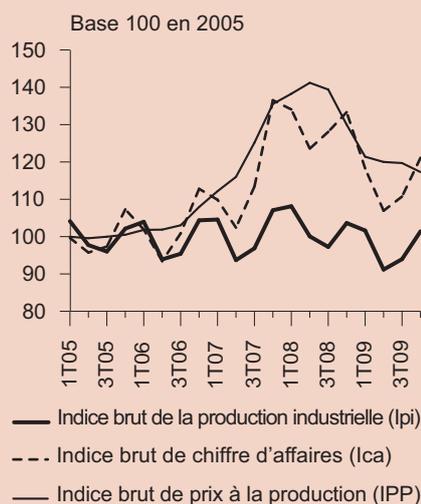
les éleveurs d'acheter des aliments composés pour nourrir les animaux que de fabriquer leur propre aliment. En 2009, la consommation d'aliments composés diminue car les prix des matières premières ont chuté, rendant la fabrication d'aliments à la ferme de nouveau attractive. Seule la production d'aliments pour poulet est dynamique (+ 1 %) : le poulet profite d'un report de consommation au détriment de la viande rouge.

La baisse des prix est forte en 2009 (- 16 %), traduisant la baisse des

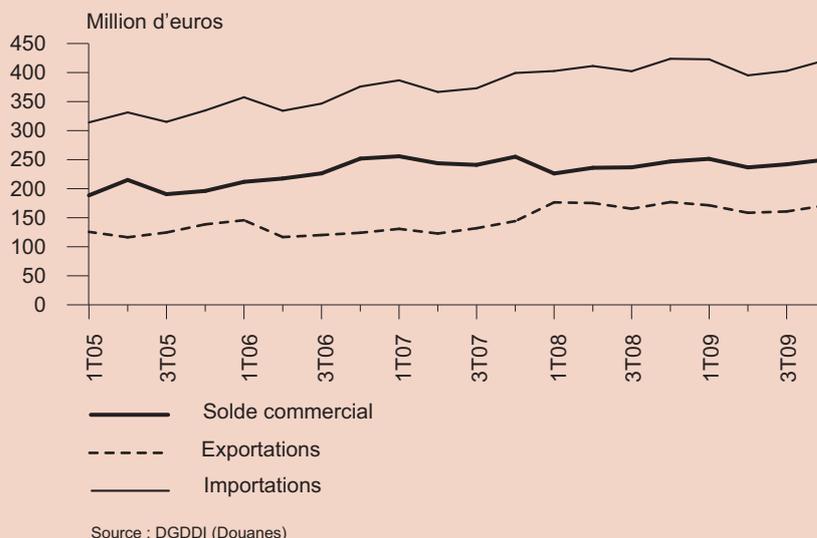
cours des céréales et tourteaux amorcée au début de la campagne 2008-2009. Le chiffre d'affaires du secteur se réduit de 16 % en 2009, conséquence de la chute de la valorisation.

L'activité de l'alimentation pour animaux d'agrément se détériore de 1,9 % en 2009, mais leur valorisation s'accroît de 6 %. Les exportations en valeur augmentent de 3 %, engendrant une hausse de l'excédent de 22 millions d'euros. Le chiffre d'affaires se réduit cependant de 3,9 %.

Malgré leur retombée, les prix des aliments pour animaux restent hauts



L'excédent des aliments pour animaux en hausse en 2009



Indicateurs : Alimentation animale

Évolution en %	1 ^{er} sem. 2009/1 ^{er} sem. 2008					2 ^e sem. 2009/2 ^e sem. 2008					Année 2009/Année 2008				
	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations	Importations	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations	Importations	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations	Importations
Aliments pour animaux	- 7,4	- 13,6	- 12,6	+ 0,5	- 6,2	- 2,7	- 11,9	- 11,3	- 0,2	- 3,5	- 5,1	- 12,8	- 11,9	+ 0,1	- 4,9
Aliments pour animaux de ferme	- 8,9	- 16,7	- 15,7	- 12,6	- 11,1	- 3,6	- 15,2	- 12,9	+ 2,3	- 13,7	- 6,3	- 15,9	- 14,3	- 5,6	- 12,4
Aliments pour animaux d'agrément	- 3,4	+ 5,1	- 1,2	+ 7,8	- 1,1	- 0,2	+ 7,0	- 6,3	- 1,4	+ 8,0	- 1,9	+ 6,0	- 3,9	+ 3,1	+ 3,3

Sources : Insee, DGDDI (Douanes)

Boissons : la reprise de la demande étrangère en fin d'année atténuée la chute de l'activité

Pénalisée par la crise économique, la production des boissons se replie de 4,7 % en 2009, après - 6 % en 2008. En revanche, l'activité s'est améliorée pour la bière et les boissons rafraîchissantes, qui avaient connu une année 2008 atone en relation avec les mauvaises conditions climatiques de l'été. L'activité des eaux de table continue cependant de se détériorer (- 4,1 % par rapport à l'année précédente en 2009, après - 8 % en 2008).

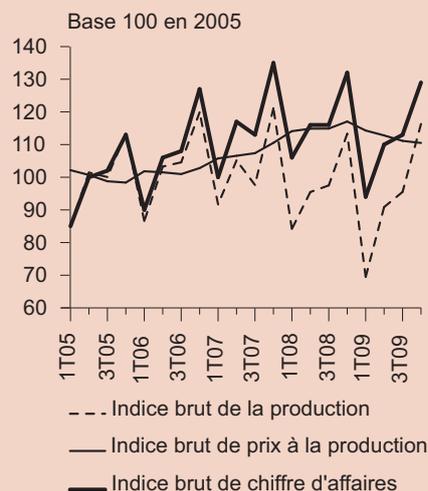
Les boissons alcooliques distillées ont souffert de la baisse de la demande extérieure et voient leur activité chuter de 12 % (- 24 % au premier semestre). La crise économique, amorcée au second semestre 2008, a eu un impact important au premier semestre 2009 sur les alcools, champagne et vins, fortement tournés vers l'étranger. L'année a été marquée par la baisse de la demande des États-Unis, du Royaume-Uni et du Japon. L'excédent commercial se réduit à 1 615 millions d'euros en 2009. Les exportations de vins et de boissons alcooliques distillées ont chuté respectivement de 19 % et de 12 % par rapport à 2008, où les exportations étaient déjà peu élevées. Les exportations en valeur de malt et de bière

se portent bien, la hausse des volumes compensant la baisse des prix.

Après une hausse globale des prix de 6 % en 2008, ceux-ci diminuent de 3 % en 2009. La baisse des prix touche particulièrement les boissons rafraîchissantes et les vins de raisin. Cependant, la bière, le malt, le cidre, les spiritueux composés de plus de 15° et les boissons alcooliques distillées sont plus chers qu'en 2008.

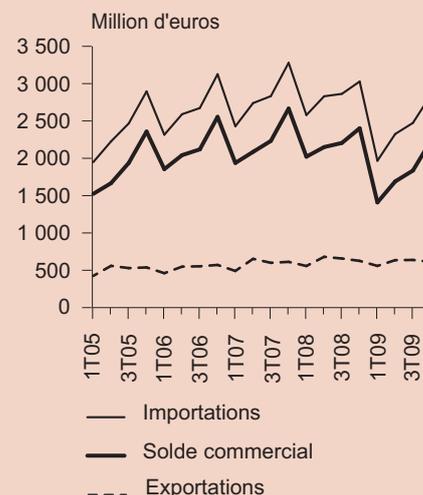
Après une croissance de 5 %, le chiffre d'affaires se rétracte en 2009, conséquence de la baisse de la demande et des prix des boissons. La valeur des ventes d'alcools distillés (- 7 %), de vins de raisin (- 7 %) et de boissons rafraîchissantes (- 6 %), notamment d'eaux de table (- 14 %), se réduit nettement.

Un second semestre plus dynamique pour les boissons



Source : Insee

La demande extérieure se redresse au second semestre



Source : DGDDI (Douanes)

Indicateurs : Boissons

Évolution en %	1 ^{er} sem. 2009/1 ^{er} sem. 2008					2 ^e sem. 2009/2 ^e sem. 2008					Année 2009/Année 2008				
	Pro- duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor- tation	Impor- tation	Pro- duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor- tation	Impor- tation	Pro- duction	Prix	Chiffre d'aff.	Expor- tation	Impor- tation
Boissons	- 10,7	- 0,8	- 8,2	- 20,7	- 3,7	0,5	- 4,4	- 2,8	- 9,8	- 2,6	- 4,7	- 2,6	- 5,3	- 15,0	- 3,1
Boissons alcooliques distillées	- 23,5	1,6	- 10,9	- 19,3	- 1,5	- 3,3	0,4	- 3,7	- 5,6	3,9	- 12,4	1,0	- 7,0	- 11,8	1,5
Spiritueux composés + 15°		2,0					0,5					1,3			
Vins de raisin		0,2	- 12,4	- 26,1	- 5,2		- 5,2	- 2,6	- 12,7	- 8,3		- 2,5	- 6,7	- 19,0	- 6,7
Cidre et autres vins de fruits		4,4	1,0	- 19,7	- 19,3		1,9	5,3	16,0	1,4		3,1	3,1	- 2,5	- 9,1
Autres boissons fermentées non distillées		- 4,7	- 7,7	- 5,9	- 30,5		- 5,8	10,5	- 13,6	- 34,2		- 5,2	0,1	- 9,9	- 32,5
Bière	4,6	6,6	- 0,8	14,4	2,3	9,1	4,9	3,7	3,4	4,9	6,6	5,7	1,3	8,7	3,6
Malt	- 0,2	8,0	16,4	13,7	36,0	- 11,7	- 0,2	- 0,2	- 7,2	84,7	- 6,0	3,9	8,0	3,2	58,1
Boissons rafraîchissantes, eaux minérales et autres eaux en bouteille	- 5,2	- 6,6	- 6,6	- 11,1	- 6,6	7,9	- 8,6	- 5,1	- 6,1	- 8,9	0,7	- 7,6	- 5,9	- 8,8	- 7,7
Eaux de table	- 10,8	- 0,4	- 18,6	- 20,9	- 19,6	4,3	- 1,5	- 8,6	- 10,0	0,7	- 4,1	- 0,6	- 14,2	- 16,1	- 10,8

Sources : Insee, DGDDI (Douanes)

Autres secteurs

Huiles et graisses végétales et animales

La production d'huiles de soja, de colza et de tournesol augmente. Ainsi, l'activité des huiles brutes et tourteaux grimpe de 28 % en 2009. Le recours aux importations d'huiles de soja, colza et tournesol s'est rétracté en 2009, diminuant de 15 % en volume (- 5 % par rapport à 2007). Les exportations baissent moins que les importations, permettant au déficit de se réduire de 798 millions d'euros. Le chiffre d'affaires des huiles et graisses, pénalisé par une baisse de 19 % de la valorisation, se rétracte de 9 %.

Farines et produits amylacés

Le chiffre d'affaires diminue de 11 % sur 2009, en raison de la baisse des prix (- 10 % après + 17 % en 2008). Cette dégradation des prix résulte de la retombée des cours des céréales. La valeur des ventes et les prix demeurent cependant à un niveau élevé. L'activité continue de se replier, mais moins qu'en 2008 (- 2 % après - 7 % de 2008). Ce ralentissement est en partie dû aux produits amylacés qui avaient souffert en 2008 d'un net recul de la demande de la part des fabricants de papier et carton, qui a repris en 2009. Les exportations chutent de 13 %, contribuant fortement à réduire l'excédent de 210 millions d'euros.

Produits à base de fruits et légumes

Le chiffre d'affaires des industries de transformation de fruits et légumes chute de 7 % en 2009, alors qu'il augmentait de 3 % en 2008. Le chiffre d'affaires est pénalisé par une plus faible valorisation des produits (- 7 % contre + 4 % en 2008). La production des industries de transformation de fruits et légumes, dynamique, augmente de + 4 % en 2009 (+ 3 % en 2008). Le déficit commercial diminue de 2 % en 2009 grâce au repli de la demande française. En effet, les importations provenant des nouveaux États membres de l'Union européenne, du Maroc et de la Chine se réduisent fortement (- 3 % en volume). La baisse des exportations s'accroît légèrement en 2009 (- 8 % en volume après - 7 % en 2008).

Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires

Après deux années de stabilité, la production industrielle augmente de 2 %, surtout grâce aux pâtes alimentaires (+ 12 %). Les prix accusent un fort repli, à l'image de ceux des matières premières. Le chiffre d'affaires se rétracte de 5 %, mais reste supérieur de 2 % au chiffre d'affaires moyen 2004-2008. Le chiffre d'affaires de 2008, particulièrement élevé, profitait d'une forte valorisation. Le

déficit commercial se réduit de 64 millions d'euros, grâce à la réduction des importations en valeur (- 5 %). Cette baisse des importations est la conséquence de la détérioration des prix, les volumes demeurant stables par rapport à 2008.

Les autres produits agroalimentaires

La production des autres produits alimentaires, en baisse en 2008, augmente de 4 % en 2009 : l'activité des plats préparés progresse de 6 % et celle des aliments adaptés à l'enfant et diététiques de 0,6 %. Les prix, qui augmentaient depuis 2006, se rétractent de 6 % par rapport à 2008 (- 5 % pour les plats préparés et - 4 % pour les aliments adaptés à l'enfant et diététique). Le chiffre d'affaires, pénalisé par la baisse des prix, se réduit de 7 %. L'excédent commercial s'améliore de 23 % par rapport à 2008, où il était relativement faible. La demande extérieure augmente, notamment pour les aliments adaptés à l'enfant et diététiques (+ 6 % en volume), et les importations se réduisent (- 7 % en volume pour les aliments adaptés à l'enfant et diététiques et - 9 % pour le cacao, chocolat et produits de confiserie).

Résultats définitifs de l'enquête annuelle d'entreprise dans les IAA en 2007 :

Principales données de structure des IAA en 2007

Entreprises de 20 salariés et plus en 2007	Nombre entreprises	Effectif salarié au 31/12		Chiffre d'affaires		Résultat courant avant impôt			Investissement (hors apport)		
		en milier	pooids en %	milliard d'€	pooids en %	million d'€	pooids en %	% du CA	million d'€	pooids en %	% du CA
10.1 Ind. des viandes	834	108,4	29,0	28,9	21,0	378	6,3	1,3	537	13,7	1,9
10.2 Ind. du poisson	107	10,9	2,9	2,8	2,0	60	1,0	2,1	63	1,6	2,3
10.3 Ind. fruits et lég.	165	24,0	6,4	7,7	5,6	263	4,4	3,4	250	6,4	3,2
10.4 Ind. corps gras	29	2,2	0,6	2,4	1,7	160	2,7	6,7	83	2,1	3,5
10.5 Ind. laitière	294	53,9	14,4	25,6	18,6	662	11,0	2,6	632	16,1	2,5
10.6 Travail du grain	105	12,0	3,2	5,7	4,1	396	6,6	6,9	242	6,2	4,2
10.7 Boulangerie-pâtis.	361	42,0	11,2	9,1	6,6	427	7,1	4,7	407	10,4	4,5
10.8 Aut.ind. alim.	479	66,2	17,7	24,0	17,4	1 241	20,7	5,2	714	18,2	3,0
10.9 Fab. alim. Anim.	197	18,0	4,8	10,1	7,3	183	3,1	1,8	208	5,3	2,1
10 Ind. Alimentaires	2 571	337,6	90,3	116,3	84,4	3 770	62,9	3,2	3 136	80,0	2,7
11 Ind. boissons	379	36,2	9,7	21,5	15,6	2 226	37,1	10,4	783	20,0	3,6
10+11 Ensemble IAA	2 950	373,8	100,0	137,8	100,0	5 996	100,0	4,4	3 919	100,0	2,8

Source : Agreste - Enquête annuelle d'entreprise 2007 - Résultats définitifs

L'enquête annuelle d'entreprise offre tous les ans une information économique homogène et de qualité sur l'activité des principales firmes agroalimentaires ainsi que sur les différents moyens mis en œuvre pour la réaliser. Elle mesure les ventes détaillées par produits, l'emploi, l'investissement, les exportations, etc. Elle donne en parallèle un grand nombre d'informations sur les conditions d'exercice de cette activité (recours éventuel à la sous-traitance, travail sous marque de distributeur, niveau des dépenses de publicité, etc.) et s'assure de la cohérence comptable de l'ensemble. Elle pointe aussi les restructurations intervenues dans l'année.

Dans l'agroalimentaire comme dans le reste de l'industrie, l'enquête s'adresse à toutes les entreprises de transformation - hors charcuterie et boulangerie-pâtisserie artisanales - de 20 salariés et plus ou de plus de cinq millions d'euros de chiffre d'affaires. Cela concerne 2 950 entreprises dans la version révisée de la nomenclature d'activités française (NAF rév.2), entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2008. C'est 25 % des firmes agroalimentaires mais un peu plus de 90 % de l'emploi et 95 % du chiffre d'affaires du secteur.

En 2007, les résultats définitifs de l'enquête annuelle d'entreprise montrent une progression du chiffre d'affaires de 7,6 %. Jamais observé dans les dix années précédentes, ce taux reflète en partie l'évolution des prix à la production et plus précisément des cours des végétaux. À prix constant, la hausse des ventes de 2,9 % tranche avec celles de la décennie précédente. Elle s'explique essentiellement par la forte demande mondiale à l'origine d'une augmentation de 9,9 % de la valeur des exportations directes des entreprises agroalimentaires. Tous les domaines en bénéficient : l'industrie des boissons, celle du travail des grains et des produits amyliacés, mais aussi l'industrie laitière que le niveau élevé des cours mondiaux conduit à axer davantage ses ventes vers les marchés extérieurs. La chocolaterie-confiserie, les plats préparés ou l'alimentation homogénéisée et diététique voient aussi également leurs exportations progresser de plus de 10 % en 2007. La situation de l'industrie des viandes redevient également plus normale de ce point de vue, après la disparition de l'embargo décrété de mars à juin 2006 par de nombreux pays pour les productions du secteur de l'abattage et de la découpe de volaille.

Parallèlement, la reprise des investissements amorcée en 2006 s'accélère. Voisine de 12 % cette croissance provient comme en 2006 de la création d'usines de fabrication de biocarburants. Mais pour les deux tiers, elle retrace aussi le dynamisme des investissements de l'industrie laitière, de celle des boissons rafraîchissantes, de l'alimentation animale ou encore de la boulangerie. L'emploi pour sa part cesse de se dégrader. Il est en recul dans l'industrie des viandes et dans celle des boissons. En revanche, des emplois sont créés en 2007 dans la boulangerie-pâtisserie industrielle, l'industrie des corps gras, la transformation du poisson. Le recours à l'intérim s'intensifie dans presque tous les secteurs.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - IAA » pour les séries chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture - IAA » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Au troisième trimestre 2009, l'éclaircie se confirme pour les IAA », Synthèses n° 2009/103, janvier 2010
- « Amélioration de la conjoncture des IAA au deuxième trimestre 2009 », Synthèses n° 2009/88, octobre 2009
- « Les IAA touchées par la crise économique mondiale au premier trimestre 2009 », Synthèses n° 2009/81, juillet 2009
- « IAA 2008 : repli de l'activité », Synthèses n° 2009/71, avril 2009
- « IAA - Enquête annuelle d'entreprise - Résultats sectoriels et régionaux 2007 », Chiffres et données, n° 163, février 2009
- « L'industrie des boissons pénalisée par la crise économique et un été pluvieux », Agreste Conjoncture, n° 2008/54, décembre 2008
- « Une croissance soutenue - Enquête annuelle d'entreprise IAA - Résultats définitifs 2007 », Agreste Primeur, n° 213, juillet 2008
- « Dynamisme des exportations de cognac et de vodka », Agreste conjoncture, mai 2007

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les lundis, mardis et jeudis de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél. : agreste-info@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

- Cifog :
- Cvs - Cjo : corrigé des variations saisonnières et des jours ouvrables
- IAA : industries agricoles et alimentaires
- Ica : indice de chiffre d'affaires
- Ipi : indice de la production industrielle
- IPP : indice de prix à la production
- mm³ : moyenne mobile sur trois mois
- Naf : nomenclature d'activités française



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald
Rédacteur : Lise Lefebvre
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
ISSN : 1274-1086
© Agreste 2010

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr